



Chantier d'automne sur le Cheval Blanc :

Quand Natura 2000 œuvre pour les brebis et la vipère d'Orsini!

Sourribes Valérie-Claude – Chargée de mission Natura 2000
Syndicat mixte du massif des Monges – Décembre 2016

Dans le cadre de la gestion des sites Natura 2000, des aides sont versées aux éleveurs, appelées Mesures Agro-environnementales et climatiques (MAEC) pour l'entretien des alpages. Le groupement pastoral de Thorame-Basse a été signataire d'un contrat et a pu réaliser des travaux de débroussaillage et coupe de pins. Un bel exemple de gestion intégrée, conduite par le Syndicat Mixte du Massif des Monges !

Quatorze novembre 2016 sur un alpage du Cheval Blanc, à 1350m d'altitude. Les brebis sont redescendues, la vipère d'Orsini est entrée en hibernation et la végétation en phase de repos. Le terrain est libre et les conditions idéales pour réaliser une ré-ouverture de milieux.

Quels milieux ?

Une « *pelouse sèche semi-naturelle et faciès d'embuissonnement* » combinée à une « *pelouse calcaire alpine à Avoine toujours verte* », **deux habitats naturels d'intérêt communautaire** que le dispositif Natura 2000 a pour mission de préserver.

La première est une pelouse composée de graminées et d'un cortège de plante à fleurs, sous forme d'un tapis peu dense.

La seconde tient son nom de l'espèce dominante, l'Avoine toujours verte, espèce endémique des Alpes Sud-occidentales. Elle se développe sur des secteurs plus pierreux ou zones d'éboulis et présente un aspect écorché.

Ces pelouses sont les habitats préférés de la **Vipère d'Orsini, espèce méditerranéenne d'intérêt communautaire**. Mais ils offrent aussi une **ressource herbagère très appétente et de très bonne qualité** pour les brebis en alpage. Il s'agit de près, utilisés durant des siècles par les troupeaux en estive, qui ont donc été façonnés par la dent des brebis et la main du berger.

Pourquoi débroussailler ?

Là où l'entretien manuel courant et une pression de pâturage adaptée permettaient de contenir autrefois le développement de la végétation ligneuse, aujourd'hui des interventions mécaniques sont nécessaires.

Taille des troupeaux, périodes de pâturage, méthode de conduite des bêtes, métier de berger... sont autant de paramètres qui ont évolué depuis des décennies. Et malgré une certaine pression de pâturage, ces milieux ont tendance à s'embroussailler, avec développement des genêts cendrés et un piquetage par les églantiers et les pins. Leur fermeture signifie alors perte de surfaces herbagères et disparition progressive de l'habitat favorable à la Vipère d'Orsini.

Comment débroussailler et avec quelle efficacité ?

Pour ce chantier, le cahier des charges des travaux, rédigé par Valérie-Claude Sourribes, chargée de mission Natura 2000, a été le fruit d'une concertation avec les éleveurs et le CEN PACA (Marc-Antoine Marchand, en charge du PNA Vipère d'Orsini). Les exigences pastorales et environnementales ont été prises en compte, mais aussi les dynamiques de végétation propres aux espèces en présence (genêts, églantiers). Les modalités d'intervention ont donc aussi été guidées par un souci d'efficacité sur le long terme. Ainsi, le choix a été fait de ne pas toucher aux églantiers, ni aux genêts inférieurs à 30cm. Les « tourradons » d'Avoine toujours verte, gîtes favoris de la vipère, ont été majoritairement conservés sous forme de nappes, les brebis se chargeant d'en contenir la dynamique d'expansion.

Rendez-vous est pris au printemps avec brebis, vipères, bergers et éleveurs, pour aller savourer le résultat et le bien être du troupeau. Le bonheur sera sans nul doute... dans la pelouse !

Contact : Valérie-Claude Sourribes - sourribesvc.monges@gmail.com - 06.86.38.67.93